

Zeitschrift: Domaine public

Herausgeber: Domaine public

Band: - (1984)

Heft: 730

Artikel: De l'épuration à la protection. Partie II, Cinquante litres d'eau par jour

Autor: Lehmann, Pierre

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-1016958>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 15.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Pour une poignée de Kwh

de la population du nord-ouest de la Suisse. Assez discuté, il faut en découdre. L'esprit de compromis, la négociation qui permet de rapprocher les positions antagonistes, c'est dépassé. Bon pour les discours de cantines!

Le débat énergétique a levé le voile. La majorité parlementaire — inconscients, croyants et représentants d'intérêts très particuliers — a choisi la fuite en avant, aiguillonnée par la trouille la plus primaire, jetant par-dessus bord toutes les valeurs qui ont fait et qui justifient l'existence de la Suisse: fédéralisme, esprit de conciliation, goût de relever les défis. Voilà les taupes qui minent les institutions et qui sèment le défaitisme! Reste aux citoyens qui ont donné leurs suffrages à de si piètres représentants, à corriger le tir.

J. D.

DE L'ÉPURATION À LA PROTECTION. — II.

Cinquante litres d'eau par jour

De l'épuration des eaux à la protection des eaux: dans le dernier numéro de DP (729), Pierre Lehmann posait les principes essentiels à une action à long terme. Aujourd'hui, il poursuit sur sa lancée, précisant son diagnostic sur l'état des principales sources d'eau potable et concluant.

Comme les eaux de surface, les eaux souterraines sont aussi parfois polluées; il s'agit en général de pollution chimique ou d'un enrichissement excessif en nitrates et autres sels minéraux, provoqué par la fertilisation aux engrais chimiques, à des décharges

malencontreuses et à d'autres «accidents» dus, plus ou moins directement, aux effets de la priorité économique.

La pollution organique des eaux souterraines est en général faible et peu problématique (les épidémies sont le fait de tuyauteries défectueuses); elle ne justifie pas l'obsession répandue dans les services des eaux de vouloir «déguiller au chlore» toute trace de vie restant dans une eau souterraine; en fait, cette chloration produit des composés organochlorés qui, selon des études américaines, auraient des propriétés cancérigènes — on risque donc de remplacer une diarrhée occasionnelle (aujourd'hui), par un cancer beaucoup moins occasionnel (demain).

L'eau de pluie peut être récoltée dans n'importe quelle maison. Ce travail doit être bien fait, mais il ne pose pas de problème difficile. L'eau de pluie est très douce, ce qui permet de faire la lessive au savon pur, donc de se passer complètement d'adoucesseurs, de phosphates.

La fourniture d'eau potable devrait être envisagée séparément pour chaque maison. Il est clair qu'il faudra rester flexible et accepter des approvisionnements collectifs pour des ensembles de maisons, quand on ne pourra pas faire autrement. Ce qui compte, c'est que les habitants soient informés, qu'ils puissent participer aux choix... et redevenir conscients du fait qu'il y a différents types d'eau potable et que l'approvisionnement est un problème crucial qui les concerne. La valeur de l'eau est plus évidente quand on doit se donner la peine d'aller la chercher que lorsqu'on est incité à la gaspiller par des tarifs dégressifs.

PRIORITÉ AU COMPOSTAGE

Le compostage des déchets organiques, y compris des déjections humaines, dans l'habitat, n'est pas facile dans les constructions actuelles: pas de place, dans l'architecture, pour le recyclage des déchets et pour la gestion de l'eau. Mais cela ne

signifie pas que le compostage dans l'habitat soit difficile à réaliser, ni que cela doive rendre l'habitat moins confortable. Une maison conçue en fonction de cette nécessité sera tout aussi agréable à habiter qu'une autre, peut-être même davantage.

Cette question a été analysée en détails dans une étude que j'ai faite pour l'Office fédéral de la protection de l'environnement¹, je me contenterai de souligner les points suivants:

— les constructions nouvelles devraient être équipées de grandes cuves de compostage (système Clivus, ou équivalent), capables de recevoir tous les déchets organiques des ménages et de les transformer en terreau (du fait des réductions de volumes dues au compostage, le travail de la voirie diminuera notablement);

— dans les constructions existantes, on peut utiliser des petites toilettes à compostage; cela entraînera, en principe, une augmentation (modérée) du travail de la voirie et l'installation d'une usine de compostage aux abords des villes.

UN EXCELLENT ENGRAIS

Le compost obtenu à partir des déjections humaines et autres déchets de ménage est un excellent engrais, riche en humus, qui contient les éléments fertilisants, azote, phosphore et potasse, en une forme très peu soluble, donc peu lessivable; pas de métaux lourds; il peut être épandu à raison d'environ 2 kg par mètre carré et par année.

Renoncer à faire caca dans l'eau permet d'économiser environ le 30 à 40% de l'eau consommée aujourd'hui dans les ménages. Cela n'épuise pourtant pas les possibilités d'économie d'eau, et de loin. Plus on reviendra conscient de la valeur de l'eau, et plus on fera attention à ne pas la gaspiller.

¹ «Essais avec des toilettes à compostage, gestion de l'eau et des déchets organiques dans l'habitat», SEDE SA 8211, juin 1983.

On peut se laver avec peu d'eau, tout en restant propre... la lessive peut être faite moins souvent, etc. Il est parfaitement possible de s'en sortir, à confort égal, avec cinquante litres par personne et par jour, au lieu des deux cents litres que nous consommons aujourd'hui. La quantité résiduelle d'eau usée qui ne contiendra plus de produits dangereux, comme par exemple les phosphates, devrait être filtrée et/ou décantée dans l'habitat même. Chaque maison devrait rejeter ses eaux usées directement dans l'environnement, de manière indépendante et non dans un collecteur d'eaux usées. Si le rejet dans le sol est possible, ce sera en général la solution à retenir. Dans le cas contraire, le rejet se fera dans des canalisations d'eau de surface... en des quantités compatibles avec la capacité d'épuration naturelle des écosystèmes aquatiques qui seront leur destination finale.

GOÛT DU JOUR

Foire à la communication

Parmi les nouveautés, cette année à la MUBA, une section sur la communication dans la nouvelle halle. L'essai a été tenté, la réussite n'est pas totale puisque aucune agence de publicité n'avait jugé bon de participer à cette foire de Bâle... Quelques notes pour cerner un climat.

Modeste stand pour le SAWI (Bienne), qui forme des publicitaires, de même que pour le «Sprachverein» qui s'efforce de maintenir le niveau du langage de nos Confédérés alémaniques.

Un stand individuel pour trois quotidiens: les Bâlois «Basler Zeitung» et «Nordschweiz» ainsi que la zurichoise «Neue Zürcher Zeitung». «Blick», lui aussi quotidien, participait à la présentation de la Cité Ringier et de tous les moyens de communication qu'elle utilise ou qu'elle utilisera quand ce sera possible.

Trois émetteurs radiophoniques d'origine diverse proposés à la curiosité des amateurs: la concurren-

Le programme que je viens d'esquisser peut paraître utopique. Il l'est cependant moins que la croyance officielle selon laquelle le problème peut être résolu par l'extension du système d'épuration et par la multiplication des mesures techniques. Dans l'hypothèse d'un assainissement du système actuel, ce dernier aurait son rôle à jouer, crucial: servir de mur de protection provisoire. Il faudra en effet du temps pour mettre en œuvre une politique de protection des eaux basée sur la gestion de l'eau et la lutte contre la pollution à la source. A l'heure actuelle, le «mur de protection» est fissuré et peu solide. D'abord, le renforcer pour qu'il ne s'effondre pas tout à fait! Mais sans perdre de vue le long terme: sinon les eaux usées finiront par nous submerger.

P.L.

FIN

rence serait-elle un fait acquis maintenant dans ce secteur? La SSR (DRS), Radio Basilisk (Bâle-Ville) et, plus modeste, «Radio Raurach» (Bâle-Campagne).

L'Agence télégraphique suisse (ATS) offrait ses services, en particulier ELSA, la banque d'informations qui permet de retrouver facilement le texte intégral de toutes les informations diffusées au cours des deux dernières années; notre agence nationale présentait aussi sa plus récente brochure, destinée avant tout aux enfants; avec — on n'arrête pas le progrès — une bande dessinée intitulée «Les crocodiles dans le lac de montagne» pour expliquer le chemin de l'«événement» à la «dépêche».

EN BREF

Le rapport de gestion de la Banque Nationale Suisse pour 1983 contient un tableau de la répartition des billets en circulation. Ceux de 1000 francs représentent le 41,72% du total. Le rapport précise: «Le recul de la part des coupures de 500 francs, observé depuis trois ans, a continué en

1983.» Selon que vous serez puissants ou misérables...

* * *

Les élections communales auront lieu l'automne prochain à Berne. L'Exécutif, élu au système proportionnel, comprend sept membres. Deux anciens ont déjà annoncé qu'ils ne se représenteront pas. En revanche, les ambitions se révèlent nombreuses. Cinq partis pas encore représentés ont déjà désigné des candidats: Jeune Berne, l'Alliance des indépendants, les progressistes POCH, l'Action nationale et l'Alternative démocratique.

POINT DE VUE

Femmes entre elles

Une amie célibataire de trente-cinq ans a récemment vécu une expérience digne d'être racontée ici. Ayant besoin de se faire refaire un passeport, elle se rend bravement à la préfecture de Morges, munie de son ancien passeport et de deux photos d'identité. Elle est mise en présence d'une... comment dire? Une dame? Certainement pas. Je dirais une préposée, qui jette un coup d'œil négligent et vaguement ennuyé sur les pièces présentées par mon amie et lui lâche sèchement: «Ça ne suffit pas; il me faut votre livret de famille.» Interloquée, mon amie rétorque qu'elle ne possède pas l'article. Réponse sublime de la préposée: «Comment! Vous n'êtes pas encore mariée?» Ah! le célibat! cette maladie honteuse dont, pour certains (et qui pis est, certaines) il faut se débarrasser au plus vite! Cela dit, les paris sont ouverts sur l'état-civil de ladite préposée...

Catherine Dubuis

PS. En marge de l'initiative sur les banques, avez-vous remarqué que «bancaire» est l'exact anagramme de «carabine»?...